



I LA CHRONIQUE

Nicolas Peyrac

Nicolas Peyrac ne fait pas les choses à moitié. Pour son retour, il propose à son public un coffret complet : un DVD (le documentaire Du Golden Gate à Monterey), une compilation de ses succès revisités Di(X)versions et un nouveau disque Monterey, du nom d'une ville en Californie.

La Californie, l'interprète de « So Far Away from L.A. » l'a connu pour y avoir vécu. L'entraînant « Monterey » revient sur les désillusions du rêve américain à coup de références cultes, de James Dean à Jayne Mansfield. « C'est elle » est une jolie ballade feutrée, sur une âme solitaire qui ne vend pas son âme au diable. Malgré un ton nostalgique dominant, l'ensemble musical est varié.

Ce nouvel album révèle une envie permanente d'avancer. « Vis ta vie » est un hymne à l'avenir. Dans « Souvenirs », l'artiste refuse de s'apesantir pour regarder demain dans les yeux. « Faudrait jamais » s'impose comme le titre le plus touchant de cet album. Sur une musique profondément mélancolique, presque trop, Peyrac analyse la relation indéfectible qui lie un parent à ses enfants. « Faudrait jamais qu'ils s'en aillent » chante l'auteur de « Et mon père »...

L'artiste explore des thèmes différents. « Anna » évoque l'histoire de la Juive hollandaise la plus célèbre au monde : « Anna, ces mots de toi pour pas qu'on retombe, qu'on replonge » écrit Peyrac sur la barbarie humaine. Accompagné d'un magnifique saxophone, « J'dirais oui » raconte ces vies menées sans le moindre regret. Il n'y en a pas non plus à écouter ce disque très réussi.

Paula Haddad